



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

*Université Abderrahmane Mira – Béjaïa*  
*Faculté des Sciences Humaines et Sociales*  
*Département des Sciences Sociales*

## *Mémoire de fin de cycle*

*En vue de l'obtention du diplôme de Master*  
*Option : Psychologie Clinique*

### **Thème**

# **L'agressivité chez les enfants de crèche**

***Présenté par :***

GUECHARI Ouida

LALAM Saloua

***Encadré par :***

Dr AMROUCHE. N

***Année universitaire 2020-2021***

# Remerciements

*Le grand merci s'adresse au Bon Dieu le tout-puissant, de nous avoir donné la force et la patience, et qui nous a guidé dans notre Chemin pour la réalisation de notre mémoire.*

*Nous tenons à remercier chaleureusement et respectivement tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail de fin d'études.*

*Notre remerciement s'adresse en particulier à notre encadreur Mme. AMROUCHE NASSIMA, pour sa disponibilité, son écoute, son suivi, son aide et ses conseils durant la préparation de notre mémoire.*

*Notre remerciement s'adresse également à l'ensemble des Personnels de la crèche AMIRA et surtout Mme*

*Enfin nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.*

*« Grand merci à tous »*

# Dédicace

*Je dédie ce modeste travail*

*Ma mère, mon père et mes frères.*

*A mon fiancé m'hand*

*Ma deuxième famille a Mama Koko et papi Mohand*

*Mes belles sœurs Lydia Yassmine Katia Angélique et Florence Fazia et  
Djida*

*Mes beaux frères Samir Gilas Faouzi Nabil et Mazigh Nadir et Tayeb*

*Ma Sœur Sandra*

*Mes chères amies Lydia et Tina et Lynda et Sabiha*

*Ma binôme Ouida*

*Pour mes chers cousines Lydia Chahira et Katia*

*Saloua*

# Dédicace

*Je dédie ce modeste travail*

*Mes parents Mhand et Karima*

*Mes sœurs Sonia Walida et Nawel et son mari Nesro*

*Mon frère Said*

*Mes oncles et mes tantes et mes cousins et cousines*

*Ma cher binôme Saloua et ses proches*

*Mes amis Massi Dida et Chanez et tous ceux qui m'ont encouragés et j leur  
souhaite beaucoup de succès*

*Ouida*

## Sommaire

Introduction.....	1
<b>Chapitre I : cadre générale de la problématique</b>	
1. La problématique. ....	6
2. La définition opérationnelle des concepts clés :.....	10
3. Objectifs de recherche.....	10
<b>Chapitre II / L'enfant et la crèche.....</b>	
<b>Préambule .....11</b>	
1. L'enfant.....	12
2. La socialisation de l'enfant .....	13
3. La période de développement affectif de l'enfant.....	17
4. La relation famille-enfant .....	20
II. La crèche : .....	25
<b>Chapitre III :</b>	
<b>Notion d'agressivité</b>	
<b>Préambule :</b>	
1. Définition de la notion Agressivité :.....	31
2. Le comportement agressif : .....	31
3. Les différentes formes de l'agressivité .....	32
4. Les théories liées à l'agressivité.....	32
5. Les facteurs pouvant influencer le comportement agressif.....	34
<b>Partie pratique</b>	
<b>Chapitre 4 :</b>	
<b>Méthodologie de recherche</b>	

<b>Préambule.....</b>	<b>41</b>
<b>1. Définition et opérationnalisation des concepts clés.....</b>	<b>41</b>
<b>2. Méthodologie de la recherche.....</b>	<b>42</b>
<b>2. Présentation de lieu de stage :.....</b>	<b>43</b>
<b>Chapitre 5 :</b>	
<b>Présentation, analyse et discussion des résultats</b>	
<b>Préambule :.....</b>	<b>46</b>
<b>1. Présentation et analyse des entretiens et grilles d'observations:..</b>	<b>46</b>
<b>1-le cas de Yani :.....</b>	<b>46</b>
<b>1-1.présentation du cas:.....</b>	<b>46</b>
<b>1.1. Présentation de la grille d'observation du cas de Yani :.....</b>	<b>47</b>
<b>1.2. synthèse finale de cas :.....</b>	<b>49</b>
<b>2. le cas de Mahmoud :.....</b>	<b>49</b>
<b>2.1. présentation du cas:.....</b>	<b>49</b>
<b>2.2. l'analyse de l'entretien avec l'éducatrice :.....</b>	<b>49</b>
<b>2.3. Présentation de la grille d'observation de cas Mahmoud :.....</b>	<b>50</b>
<b>2.4. Synthèse finale de cas :.....</b>	<b>52</b>
<b>3. le cas d'anis :.....</b>	<b>52</b>
<b>3.1. .présentation du cas:.....</b>	<b>52</b>
<b>3.2. L'analyse de l'entretien avec l'éducatrice :.....</b>	<b>52</b>
<b>3.3. Présentation de la grille d'observation :.....</b>	<b>53</b>
<b>3.4. Synthèse finale de cas : .....</b>	<b>55</b>
<b>4. Discussion d'hypothèse :.....</b>	<b>56</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>60</b>

# **Introduction générale**

### Introduction :

La psychologie clinique est le domaine des sciences humaines et sociales qui cherche à comprendre les comportements individuels et collectifs. Elle appréhende l'être humain comme un être social, c'est-à-dire comme un être marqué par les relations dans lesquelles est inscrite sa vie; le concept de relation est à cet égard central en psychologie sociale; il permet d'éclairer sous un jour nouveau les phénomènes sociaux.

Ce concept de relation qui marque l'enfant après sa mise au monde, apparaît comme fondamentale pour son développement ultérieur .C'est à partir de ces relations Interpersonnelles que l'enfant agit.

Au fur à mesure qu'il grandit, l'enfant traverse d'autre espace notamment la crèche qui est un espace qui accompagne l'enfant sur le chemin de la découverte et de l'apprentissage.

Encore il existe un autre processus qui accompagne l'enfant tout au long de sa vie qui lui donnant davantage, la chance de s'épanouir, pour devenir un adulte autonome et capable de vivre dans ces groupes sociaux (crèche, école, la vie professionnelles) c'est le processus d'adaptation.

A ce propos, en 2003 une étude réalisée en Algérie montre que 10% de l'ensemble des services d'accueil (crèches) existantes actuellement ont été créés pour la première fois en 1960. La demande n'a pas cessé d'augmenter depuis 1980, c'été le problème majeur pour les femmes travailleuses. en 1976, la notion de garde de la petite enfance va officialiser son existence dans tous les secteurs quel que soit public ou privée.( **K.Gaci, 2008, p.07**)

Pour la wilaya de Bejaia, on compte officiellement plus de 20 structures de la petite enfance, selon les chiffres diffusés par la Direction de l'action sociale. Au chef-lieu de wilaya, il existe dix établissements agréé par la D.A.C (Domaine D'Activité Stratégique), Mais ces chiffres sont loin de refléter la réalité d'une activité fort lucrative où règnent illégalité et anarchie (**ibid.p.07**).

Cette désorganisation dans ces crèches peut influencer négativement sur les enfants comme (la maltraitance) par exemple et même dans la réalisation d'une activité connaît des difficultés qu'il ne doit pas laisser avoir l'ascendant sur lui. et de vivre ces changements. Peut mener de l'enfant lui a rencontré des difficultés d'adaptation psychologique qui peut manifester par le refus...

Chaque être humain a un jour ou l'autre recours à des gestes agressifs.

L'agressivité touche notre quotidien depuis la naissance et il n'est pas toujours facile de savoir comment réagir face à ces comportements.

« Les mouvements agressifs font partie de l'humain et de ses élans vers autrui. Le bien et le mal ne se séparent pas et l'absence de toute agressivité mettrait la vie d'un bébé en péril. » **(Kühni, 2012, p.14.)**

L'agressivité est nécessaire chez l'enfant pour se développer, comprendre le monde et s'affirmer, c'est pour cette raison que l'éducatrice doit en prendre conscience.

En raison de son développement, l'enfant a envie de faire de plus en plus de choses par lui même, mais comme il n'y arrive pas toujours, il s'énerve et ceci peut conduire à des manifestations agressives.

Le petit enfant est un grand frustré. On le sait bien. Plein d'énergie, il est prêt à partir tête baissée à la conquête du monde... Mais, trop petit, il n'arrive pas à s'habiller et à ouvrir les portes tout seul... Il réagit alors aux multiples frustrations quotidiennes de manière agressive. **(Praplan Chastonay, 2004, p.15).**

L'agressivité peut engendrer des difficultés au sein d'une collectivité, car elle met en péril la sécurité physique et affective des autres.

« L'agressivité est un des problèmes les plus difficiles qui se posent à l'être humain et son émergence dans la petite enfance ne manque pas de nous

questionner, tant sur le plan théorique que sur le plan pratique. » (**Léonard – Mallaval, 2013, p.30**).

# **Partie théorique**

# **Chapitre 1 :**

## **Le cadre général de la problématique**

**La problématique**

La famille représente le premier espace dans lequel chaque individu fait l'expérience de sa subjectivité. Elle est pour l'enfant la base, le cœur, le fondement de tous les autres liens sociaux à établir et à construire.

Elle constitue pour certaines disciplines comme la psychologie, la psychosociologie, la psychanalyse et les sciences de l'éducation notamment, un terrain privilégié pour l'étude des relations sociales de jeune enfant, avec la question récurrentes quant à sa nature, sa structure ou encore sa dynamique fonctionnelle.

Pour Winnicott « *la famille constitue le point de départ de toutes sortes de groupe qui, en s'élargissant, atteignent les dimensions d'une société, petite ou grande* »<sup>1</sup>.

Les parents sont les premiers agents de socialisation de l'enfant et l'obéissance à leurs attentes représente la première étape de l'intériorisation de normes extérieures.

Ce sont aussi les parents qui transmettent à l'enfant les premières règles concernant les rapports aux autres. Certains enfants sont plus faciles à socialiser que d'autres, selon des variables telles que la qualité du lien à ses parents, la sécurité de l'attachement, la possibilité d'apprendre en observant et l'ouverture mutuelle entre les parents et l'enfant, la socialisation se base sur l'intériorisation des règles de la société. C'est le processus par lequel l'enfant développe des habiletés, des habitudes, des valeurs et des motivations qui lui permettent de devenir un membre responsable d'une société<sup>2</sup>.

L'agressivité prend souvent ses racines dans les premières relations de l'enfant avec ses figures parentales (notamment la mère). L'agressivité a

---

<sup>1</sup> D - W. Winnicott, 1988, p.203

<sup>2</sup> D - E. Paralia, et All, 2010, p.127

souvent pour fonction, dans une relation saine, d'établir ou de maintenir le contact entre l'enfant et sa mère. Par contre, une relation mère/enfant où il y a peu ou beaucoup de contrôle et peu d'affection provenant de la mère (comme par exemple au niveau du mal traitement), aura comme résultante une agressivité dysfonctionnelle chez l'enfant.

Les problèmes de comportements des enfants perçus par les parents contribuent aussi à l'abus physique (Engger et Schneewind, 1982; Mc Laren et Brown, 1989). Selon Lynch l'abus est une manifestation extrême de l'échec de la relation d'attachement influencée par les attributs de l'enfant et la perception et les attentes du parent.

L'enfant présentant des comportements agressifs n'a pas l'intention d'agresser les autres, il utilise ces moyens pour arriver à ses fins, car il ne sait pas comment faire autrement. Il n'a pas les mots pour exprimer ses désirs ou insatisfactions. Il faut comprendre que le jeune enfant n'est pas méchant, il n'a pas l'intention de faire du mal. Il apprend par essais et erreurs, fait des tests et des liens de causes à effets.

Le jeune enfant est très égocentrique et centré sur son plaisir immédiat. Il ne sait pas ce qu'est le partage et la patience. Bien qu'il soit sociable, il joue en parallèle de ses compagnons, et non pas avec eux. Il est donc normal pour lui de voler le jouet d'un autre si l'envie lui prend de jouer avec, surtout si c'est un nouveau jouet! Il ne comprend pas que c'est impoli et que ça peut faire de la peine ou créer des représailles désagréables.

La patience est sans doute l'atout primordial et principal dans l'éducation des jeunes enfants. Chaque enfant est unique. On le dit souvent et c'est vrai. Ce n'est pas une machine non plus, il peut réagir de différentes façons à de nouvelles personnes qui auront une personnalité, un tempérament ou des

traits physiques différents de ce qu'il connaît. À cinq ans, quand ils entrent en maternelle, les écoliers ont encore beaucoup à apprendre sur les comportements sociaux adéquats, ils n'auront connu bien souvent qu'un petit échantillon du monde réel dans lequel ils seront appelés à vivre et avec lequel nous souhaitons tous qu'ils apprennent à vivre en paix.

Nous allons nous concentrer dans notre recherche sur la posture des éducatrices de l'enfance face à l'agressivité au quotidien.

Le thème de l'agressivité chez les enfants au sein de la crèche se révèle comme un sujet qui interpelle toujours. En structure d'accueil, nous pouvons rencontrer de l'agressivité entre un parent et son enfant, entre une éducatrice et un enfant et entre enfants.

À cet égard, nous désirons approfondir nos connaissances sur cette thématique et ainsi orienter notre travail de mémoire sur la question de recherche suivante :

- ***Est-ce-que les enfants de crèche présente ils une d'agressivité ?***

A partir des données théoriques et pratiques en proposent l'hypothèse suivante :

- ***Certains enfants de crèche présente une agressivité.***

**La définition opérationnelle des concepts clés :**

- **L'enfant : est un jeune être humain en cours de développement**
- **La crèche : est un lieu d'accueil destiné aux enfants dès l'âge de 2 mois.**

- **L'agressivité : modalités du comportement des êtres vivants et particulièrement l'être humain, qui se reconnaît à des actions ou la violence est dominante.**

### **1. Objectifs de recherche**

L'objectif de notre recherche c'est de savoir si tous les enfants de crèche présentes une agressivité, et quels sont les facteurs qui provoquent cette dernière.

# **Chapitre II :**

## **L'enfant et la crèche**

**Préambule :**

Le développement de l'enfant englobe tout un ensemble d'apprentissages qui seront les clés pour se former plus tard en tant qu'adulte. Au cours des premières années de sa vie, l'enfant doit développer son éveil et son langage pour ensuite apprendre à lire et à écrire.

Au fil du temps, l'éducation de l'enfant appartient non seulement aux parents mais aussi à l'école, où il acquière les connaissances que la société considère essentielles pour l'épanouissement et la formation des personnes. Durant ce processus éducatif, l'enfant assimile les valeurs de sa culture et la conception en vigueur de la morale et de l'éthique.

**1. L'enfant**

Le terme « enfant » vient du mot latin « infans », désigne celui qui ne parle pas en raison de son immaturité, celui à la place ou quel Freud parle de la détresse originelle du nourrisson pour désigner la dépendance physique de psychique. (**Fiche d'accompagnement pédagogique, 2006, p.02**), Selon wallon en (1922) le terme « enfant » correspond aux actuelles psychologies développementales, psychobiologie cognitive... En tant que théoricien développementaliste (**H.Bee et D.Boyed, 2009, p.22**).

**1.1. Définition du concept de l'enfant :**

Un enfant est un jeune être humain en cours de développement et dépendant de ses parents ou d'autres adultes. L'organisation mondiale de la santé définit l'enfance comme la période de la vie humaine allant de la naissance à 18 ans. Cependant la définition de l'enfance peut différer quelque peu selon les disciplines qui traitent du sujet. Droit, psychologie, médecine, biologie ne fixent pas exactement les mêmes repères. Ainsi, elle commence, soit à la naissance, soit à l'âge de la parole. Elle se termine soit à l'adolescence avec l'entrée dans la puberté, soit à l'âge adulte et à l'âge légal de la majorité civile, âge légalement différent d'un pays à l'autre.

Le mot enfant désigne aussi une position relative à un parent, indépendamment de l'âge. « L'enfant de » renvoie alors au statut généalogique, à la filiation légale, ou encore à un lien affectif ou social.

**2. La socialisation de l'enfant :****2.1. Définition du concept de socialisation :**

La socialisation désigne le processus par le quel on apprend et intériorise des modèles culturels, les normes et les valeurs qui nous permettent de nous intégrer dans la société, en effet pour entretenir des relations sociales, les membres d'une collectivité doivent partager un patrimoine culturel commun. **(T.Mayne, 2012, p.19)**

La socialisation est défini comme étant « processus d'adaptation d'un enfant au milieu socioculturel dans le quelle est élevé ». **(H. Bloch et All, 1992, p.729)**

Selon la définition du Vocabulaire de Psychologie de Piéron, on parle de socialisation pour désigner l'intégration sociale de l'enfant au cours de son développement, au moment où s'élaborent les moyens de communication par le langage et les séries de connaissances qui permettent d'acquérir des habitudes avec des cadres spatio-temporels, des croyances et des idées conformes à ceux du milieu social où l'on va vivre. Il est bien évident que, dans les premières années de la vie, les distinctions entre moi et autrui et le besoin de la présence des autres tant pour survivre que dans l'élaboration de la conscience de soi sont indissociable. **( H.Piéron, 1951)**

Comme le dit Wallon :

« L'enfant est, dès sa naissance, un être socialisé, un être annexé à la société. Pourquoi ? Parce que pendant les premières années de son existence il dépend de son entourage et exclusivement de son entourage. Comment peut-il satisfaire ses besoins ? En s'adressant à son entourage, en découvrant les moyens de faire comprendre à son entourage quels sont ses besoins. Plus tard ce sera les moyens de découvrir les intentions de son entourage à son égard. Par conséquent, ce qui est primitif dans le développement de l'enfant, ce sont les

moyens d'expression, le premier intérêt de l'enfant, c'est d'entrer en communication avec son entourage ». (**H.Wallon.1941**)

La plupart des travaux concernant la socialisation du jeune enfant décrivent les liens qui se forment au sein de la famille et plus particulièrement avec la mère. Toutefois, en ces dernières décennies, le champ des recherches s'est élargi et souligne davantage le rôle du père. L'attention porte également sur les échanges qui s'établissent dans la fratrie. Le rôle du sexe, de l'âge et de la situation dans la fratrie a fait l'objet de bien des études. Si les conflits et rivalités ont été abondamment décrits, on n'a peut-être pas suffisamment souligné la richesse et la variété des stimulations dont l'enfant bénéficie grâce à l'apport du groupe familial. Certains psychanalystes considèrent que les frères et sœurs sont plus pathogènes que les parents.

On sait que, selon J.Château, il existe chez l'enfant une certaine visée d'autrui qu'il considère comme un instinct spécifique. On voit aussi que dans la famille, l'enfant est capable de varier ses attitudes et réactions, ce qui développe sans doute chez lui une sensibilité plus grande mais souvent masquée par des réactions de prudence, source de malentendus qui peuvent persister pendant de longues années. L'expérience de la collectivité permet peut-être à cette sensibilité de s'éteindre ou au contraire de s'enraciner très profondément. (**J. Chateau Psychologie de l'éducation, Vrin, 1970.**)

## **2.2. Etapes de la socialisation chez l'enfant :**

### **2.2.1. La socialisation de bébé, entre 2 et 8 mois**

Les bébés apprennent à se différencier de leur mère entre 2 et 6 mois.

- Entre 2 et 3 mois, le "je" commence par le sourire, le bébé commence à différencier le "moi" de l'autre. Le sourire est une réponse à l'autre, il est la première interaction, c'est une ébauche de socialisation"

- A 6 mois, l'enfant commence à faire connaissance avec ses voisins sur les tapis de jeu par exemple."
- Après 6 mois, le bébé fait la différence entre ses parents et des personnes étrangères. Le passage à 8 mois est une étape particulière : on parle d'angoisse du huitième mois ou de peur de l'étranger. Le bébé fait alors vraiment la différence entre les personnes qui l'entourent."
- A partir de 8 mois, le fait de se déplacer lui permet de découvrir l'autre, de le toucher, lui sourire... C'est vraiment le début de la sociabilité mais cela reste très basique. C'est aussi la première apparition de la jalousie."

### **2.2.2. La socialisation de l'enfant, entre 8 mois et 4 ans**

- Au fil des semaines, bébé ne tient plus en place ! D'abord, il rampe, puis se déplace à quatre pattes entre 6 et 10 mois et enfin marche vers 12 ou 18 mois selon les enfants. Il part à la découverte du monde qui l'entoure, cela lui permet de voir les choses d'un nouveau point de vue. Le petit devient de plus en plus "indépendant", ce qui joue aussi sur sa façon de vivre en communauté. L'éducatrice de jeunes enfants poursuit :
- A 18 mois, l'enfant ne pleure plus avec les autres. Quand les bébés sont en groupe et que l'un pleure, tous les autres suivent le mouvement et pleurent aussi. A un an et demi, c'est différent, le petit va plutôt essayer de consoler son copain en lui rapportant son doudou ou en le caressant."
- A 3 ans, on parle de pré-socialisation. Jusqu'à 4 ans, l'enfant est en groupe, mais joue à côté de l'autre. Les échanges sont limités."
- A 4 ans, les enfants agissent ensemble, leurs rapports sont plus structurés, plus définis."

### **2.2.3. La socialisation de l'enfant 6-13 ans.**

L'enfant est scolarisé et normalement a déjà vécu en groupe à la crèche, la maternelle ou chez une nourrice avec d'autres petits de son âge. Les règles qui régissent la vie en communauté lui sont donc familières. Durant cette

période, les rapports entre les enfants évoluent beaucoup, comme l'explique Isabelle Martinez :

- A 6 ans, on respecte l'autre, l'enfant est conscient des qualités de chacun. Il existe de réelles interactions avec ses camarades."
- A 8 ans, c'est l'apparition de l'empathie. L'enfant prend conscience de ce qu'il veut faire faire à l'autre."
- A 10 ans, il acquiert une certaine autonomie, il peut dénoncer un mensonge d'un camarade, il a le sens de la justice."
- Pendant la période 10-13 ans, on est dans l'âge de la bande par le biais de l'école ou encore des activités extrascolaires. Le groupe se forme selon les affinités et par des codes bien précis."
- A 12 ans, l'enfant a acquis les comportements qu'il doit respecter en société."

### **3. La période de développement affectif de l'enfant :**

En grandissant, les **besoins de bébé et de l'enfant** évoluent au fil des mois des premières années. Son développement affectif est intrinsèquement lié à celui de son **développement moteur**. C'est pourquoi Sigmund Freud, père fondateur de la psychanalyse avait défini 5 stades dont 3 pendant la petite enfance. (F.Ferland. **Le développement de l'enfant au quotidien de 0 à 6 ans. CHU Sainte-Justine. 2004.**)

Il s'agit de tout ce qui se rapporte à l'affectivité. Le développement affectif de l'**enfant** fait donc référence à ses émotions, ses sentiments, tout ce qui touche à son bien-être émotionnel et donc, de la psychologie. Dans son **développement affectif**, il est question de besoins individuels et personnels et de la façon dont il les exprime en tant qu'individu unique.

Le développement affectif signifie que l'enfant manifeste plusieurs émotions, de la tristesse à la joie en passant par la colère, et qu'il apprend à les maîtriser et à les exprimer. Cette étape l'aide à bâtir son estime de soi et l'amène à développer des qualités plus profondes, comme la sympathie, la compassion, la résilience, l'affirmation de soi et l'empathie, de même que la capacité d'affronter la vie.

### **3.1. Le développement affectif durant les premiers mois : besoins primaires et théorie de l'attachement**

Le développement affectif du nouveau-né et de bébé est intimement lié à ses besoins primaires : manger, dormir et être cajolé. À cela s'ajoute l'un des plus grands besoins émotionnels : la sécurité affective. La naissance est une importante transition pour lui : il doit dorénavant apprendre à vivre en dehors du ventre de sa maman. Cette séparation physique va être comblée dans la construction de liens affectifs pour lui permettre de grandir à ses côtés et avec d'autres personnes. C'est ce que les spécialistes appellent la « théorie de l'attachement »

Comment favoriser le développement affectif de bébé les premiers mois ? Avec des habitudes et gestes simples parmi lesquels :

- Le « peau à peau » : souvent adoptée quelques secondes après sa naissance, cette pratique permet à bébé de percevoir la chaleur et la douceur de la peau de ses parents. Il retrouve le souffle et le rythme cardiaque qui l'a bercé durant 9 mois et associe des odeurs familières.
- Les câlins, les gestes de tendresse et les bisous : durant les premiers mois, ces gestes sont fondamentaux pour son bien-être psychologique. Les études scientifiques ont d'ailleurs démontré que les câlins libéraient 2 hormones : l'ocytocine, l'hormone du bien-être et la somatotrophine,

l'hormone de la croissance. Avec des câlins, le cerveau d'un enfant se développe normalement et vous contribuez à son bien-être affectif.

- L'allaitement : il permet d'associer plaisir (peau à peau, besoin de succion) et besoin primaire (être nourri). C'est un prolongement fusionnel du couple mère-enfant en dehors du corps qui favorise le développement affectif du nouveau-né et de bébé.

En grandissant, sa vue se développe et se perfectionne : ce qu'il percevait de façon floue devient plus clair et net, son besoin de sociabilité augmente en même temps. Bébé cherche à capter votre attention et votre regard pour communiquer avec vous. Répondez à ces signes en lui parlant avec de gestes tendres. Vous ne ferez que favoriser son développement affectif.

### **3.2. Les 3 premières années : le développement affectif et social**

Ses sens se développent et participent à son éveil. Avec la vue et l'apparition de la notion de profondeur (proche/distant), il entre en relation avec le monde. Son développement affectif de 0 à 3 ans va alors prendre une autre dimension et s'élargir pour embrasser tout son environnement. Son développement affectif se construit dans la relation avec les autres et reste lié à son évolution psychomotrice : sur les fesses, à 4 pattes puis debout, il se déplace et explore le monde dans lequel il se meut. Les sorties au parc, les réunions familiales, son entrée en collectivité (assistante maternelle ou crèche), lui permettent de rencontrer d'autres enfants et de s'épanouir sans l'attention de ses parents.

Son développement affectif passera également par cette **phase d'affirmation** de son moi et la construction de son identité : il crie et se fâche pour faire comprendre ses souhaits et ses *émotions* deviennent plus fortes.

C'est aussi la période au cours de laquelle il va commencer à aller vers les autres. Son besoin de se sentir en contact avec autrui grandit et il découvre à cette période le sexe opposé (différence fille/garçon). Il grandit en découvrant la notion de familier (associée au sentiment de sécurité) et la notion de l'étranger (nouvelles personnes, peur de l'inconnu, angoisse...) : ses émotions oscillent curiosité, soif de découverte, timidité et l'angoisse de la séparation.

D'autres sentiments font leur arrivée : la fierté (de manger seul, de s'habiller seul, de se déplacer), la honte, les grosses colères (le refus des premières règles, les « non » et la recherche des limites parentales) et la peur (du noir, la peur liée aux histoires).

### **3.3. De 3 à 6 ans : vers la maturation et la compréhension globale**

Après le fameux complexe d'Œdipe au cours duquel le petit s'identifie et s'associe au parent du sexe opposé en pensant que c'est avec lui qu'il passera le reste de sa vie, l'entrée à l'école est une nouvelle séparation. Une phase essentielle dans son développement affectif qui lui permet de construire son identité et de forger sa personnalité en dehors de la cellule familiale.

Grandir en collectivité, être au contact de personnes méconnues correspond à une phase d'acquisition de règles de vie en société : son développement affectif se structure avec des règles et ses émotions évoluent avec elles.

La pratique des activités parascolaires lui permet aussi de développer ses sens, sa motricité fine et participe à son développement affectif : désormais, son bien-être psychologique passe aussi par l'acquisition des connaissances.

Pendant cette période, son évolution neurologique lui permet de comprendre l'édiction des règles : le fait qu'elles soient bénéfiques pour sa sécurité physique et affective.

#### **4. La relation famille-enfant :**

Les relations familiales concernent aussi bien les liens entre les frères et sœurs que ceux entre les parents et l'enfant, et entre la maman et le papa. Retrouvez tous nos articles pour un quotidien harmonieux en famille.

La famille représente le premier espace social dans lequel chaque individu fait l'expérience de sa subjectivité. Elle est, pour l'enfant, la base, le cœur, le fondement de tous les autres liens sociaux à établir et à construire. Elle constitue, pour certaines disciplines comme la psychologie, la psychanalyse, la sociologie ou encore les sciences de l'éducation notamment, un terrain privilégié pour l'étude des relations sociales du jeune enfant avec les questions récurrentes quant à sa nature, sa structure ou encore sa dynamique fonctionnelle.

Au tout début de la vie de l'enfant, l'autre est avant tout représenté par la mère qui stabilise les réactions spontanées de l'enfant pour lui permettre de structurer sa personnalité. De façon parallèle, le père apporte sa contribution dans le développement social de l'enfant, C'est grâce à la présence d'autrui sa mère et son père au début de sa vie que l'enfant va pouvoir tout à la fois et très progressivement établir une relation avec le milieu et se différencier de lui. Dans le même temps, l'enfant peut vivre aussi des expériences singulières avec ses frères et ses sœurs qui participent tout autant à sa construction. C'est ce que ce chapitre propose maintenant d'examiner. (**Chantal Zaouche Gaudron.2010, P.62**)

Les théoriciens psychanalystes et psychologues de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle ont travaillé sur le postulat de Freud, faisant de la mère le premier et le principal objet pour l'enfant, et de la relation mère-enfant le prototype de toutes les relations futures...

Les études réalisées dans le domaine de la psychologie du développement ont démontré de manière convaincante que les relations parent-enfant sont importantes pour le développement de l'enfant. Dans les dernières décennies, les études ont démontré que la qualité de la relation mère-enfant est liée à divers aspects du développement de l'enfant, tels que le développement cognitif (**Tamis-LeMonda, Shannon, Cabrera, & Lamb, 2004**), le développement langagier (**Hirsh-Pasek & Burchinal, 2006**), la qualité du sommeil (**Bell & Belsky, 2008**), la présence de troubles externalisés et internalisés (**Kochanska & Kim, 2013; Rothbaum & Weisz, 1994**), la régulation des émotions ou encore le développement moral. L'importance de la relation mère-enfant a été documentée dans plusieurs cultures (**Ispa et al., 2004**), ainsi que dans différents contextes socioéconomiques

Depuis le début des années 1970, les chercheurs ont commencé à examiner la relation père-enfant également, des changements sociaux ayant fait en sorte que les pères soient de plus en plus impliqués auprès de leurs enfants.

Les rôles parentaux étaient autrefois définis socialement. Les pères devaient s'occuper du monde extérieur, rapporter l'argent et faire vivre leur famille (fonction économique). Les mères, quant à elles, s'occupaient du bon fonctionnement au foyer (fonction émotionnelle) et de l'éducation à la maison (**Le Camus, 2000; Lortie, 2009**). Au fil des années, l'implication des pères auprès de leurs enfants sur le plan affectif s'est accrue. Une étude récente démontre, à ce sujet, qu'aujourd'hui les pères s'engagent davantage dans la relation père-enfant comparativement à autrefois: en 2000, l'implication des

pères auprès de leurs enfants était 94% plus élevée qu'elle ne l'était en 1965. Bien que plus récentes et moins nombreuses que les études portant sur la relation mère enfant, les études réalisées sur la relation père-enfant ont démontré que la qualité de cette relation est liée à plusieurs aspects du développement de l'enfant. En effet, la qualité de la relation père-enfant est associée au développement du langage (**Pancsofar & Vernon-Feagans, 2010**), à la régulation comportementale (**Kochanska, Aksan, Prisco, & Adams, 2008**), à la présence de troubles externalisés ou internalisés (**Kochanska & Kim, 2013**), à la régulation des émotions (**Parke & Buriel, 2006**), à la compétence sociale ainsi qu'à la qualité du sommeil des enfants (**Tikotzky, Sadeh, & Glickman-Gavrieli, 2011**). L'importance de la relation père-enfant quant au développement de l'enfant a aussi été observée dans différentes cultures et contextes socioéconomiques. L'ensemble de ces études réitère sans contredit l'importance des relations mère-enfant et père-enfant pour le développement de l'enfant.

#### **4.1. Etapes de La relation parents-enfants**

La relation parents-enfants sera assez différemment selon les circonstances :

- **L'âge de l'enfant** : les parents ne voient pas leurs enfants de la même façon selon les âges.
- L'évolution sur le mode « **monoparental** » :
  - ✓ l'absence de la mère : elle se sent bien souvent obligée de jouer le rôle du père et d'exprimer plus d'autorité,
  - ✓ l'absence du père : il y a un fort sentiment pour le père de jouer le rôle de mère et d'exprimer moins d'autorité, surtout dans le cas d'un divorce et problème de garde de l'enfant.
- **Les conditions de vie et l'environnement** : des parents qui vivent dans des conditions précaires et qui doivent cumuler des emplois pour s'en

sortir seront moins patients avec leur enfant et moins tolérants. Le stress peut également envenimer la relation.

#### **4.1.1. La relation des parents avec leur bébé**

Il peut arriver, que juste après la naissance, certaines mères connaissent une période de baby blues (voire sont victimes de dépression post-partum) et ne s'occupent pas assez de leur bébé, laissant cette tâche au père ou à leur propre mère.

La mère s'occupera davantage du bébé que le papa, mais cela tend à changer : de plus en plus de pères se chargent des biberons ou du change alors qu'il n'en était pas question autrefois.

Un père qui a un travail extérieur trop prenant et qui doit effectuer beaucoup d'heures laissera certainement cette tâche à la mère, sauf juste après la naissance si la maman traverse une période de baby blues et délaisse l'enfant : le père alors se substituera volontiers à elle.

#### **4.1.2. Lorsque le bébé devient une petite fille ou un petit garçon**

L'enfant est souvent materné. Toutefois, lorsqu'un enfant a des frères et sœurs autour de lui, il se sentira sans doute moins « étouffé et couvé » par sa mère que l'enfant unique.

Par ailleurs, la différence de sexe et le fameux complexe d'Œdipe décrit en psychanalyse entraînent généralement pendant l'enfance une attirance vers le parent de sexe opposé.

Ainsi, si la fillette va davantage vers son père, le petit garçon ira vers sa mère, où il sait recevoir chaleur et protection, tandis que le père fait figure d'autorité.

Puis, lorsqu'il grandit, l'enfant va davantage vers son père quand il s'agit de jouer : l'âge de la préadolescence rendant le contact avec sa mère un peu plus distant, la mère faisant office d'autorité et ne laissant pas passer certaines choses là où le père semble plus indulgent.

### 4.1.3. L'adolescence :

Le rôle des parents consiste à savoir où se situer entre l'autorité excessive et le laisser-faire qui sont l'un comme l'autre néfastes à l'éducation.

En effet, l'adolescence est souvent un âge délicat :

- D'une part, l'adolescent découvre son corps de futur adulte à la puberté et les bouleversements physiologiques entraînent parfois un mal-être et des Troubles psychologiques.
- D'autre part, la crise d'adolescence pousse souvent l'adolescent à être en opposition avec l'autorité et donc à entacher la relation avec ses parents.

C'est une période délicate où l'adolescent peut éprouver le besoin de se rapprocher d'un des parents pour lui demander conseil, ce qui est souvent le cas si :

- le **dialogue parent-enfant** est présent,
- le parent sait écouter sans être trop fusionnel avec l'adolescent. **Il est important de lui laisser son jardin secret.**

Il faut savoir être à l'écoute surtout lorsque le passage à l'âge adulte est délicat : problème de confiance en soi, image de soi négative peuvent entraîner l'adolescent vers certains excès.

**II. La crèche :**

C'est en 1770, que naît la première crèche du monde. Celle-ci, est construite en France, plus précisément dans les Vosges. Les crèches font réellement leur apparition avec l'ère industrielle. En effet, la loi de 1841, sur l'interdiction du travail Des enfants, empêche également les mères de les emmener à l'usine (**L .Martine, 2012, p.14**).

C'est en 1844 Sous la présidence de J.B.F. Marbeau (jurisconsulte et Philanthrope français), que la première crèche charitable fait son apparition Dans le quartier de Chaillot à Paris.

Ces établissements d'accueil sont ouverts aux enfants de 0 à 2 ans «dont la mère travaille hors du domicile et se conduit bien». Ils permettent de favoriser le travail des femmes et de diminuer la mortalité infantile. C'est une innovation pour l'époque, où jusqu'à présent les enfants étaient gardés par des nourrices. La première crèche d'entreprise, anciennement crèche industrielle (**Ibid., p .14**) Elle a pour mission de faciliter la vie des femmes ouvrières, et permet ainsi déstabiliser la main d'œuvre féminine. La première crèche de l'Assistance Publique est créée en 1906 à l'hospice d'Ivry.

**1. Définition de la crèche :**

La crèche est considérée comme toute service dans la prendre en charge éducative sans hébergement d'enfants âgés de moins de 4ans, respectivement d'enfant non scolarisé dans des infrastructures professionnelle (**N .Rume, 2001, p.11**).

La crèche peut se définir comme une institution pour les enfants biens portants, qui prennent une grande partie de la journée qui ne peuvent pas être gardés dans leur famille (**F. Davidson, 1965, p .09**).

Ces deux définitions vocalisent sur des catégories d'âges des enfants accueillis c'est l'un des avantages pour mieux s'informer, c'est pour cette raison qu'on a choisi cette définition.

## **2. Rôle de la crèche :**

La crèche joue un rôle dans la protection de la santé des enfants qui y séjournent, de plus, elle aide au développement et à l'éveil des enfants, en surveillant leur bon état de santé physique et affective. « De l'enfant de deux mois et demi à l'entrée à l'école maternelle », elle aide les parents à concilier leur vie professionnelle et personnelle et les accompagne dans leur fonction d'éducateur (**L. Martine, 2012, p.14**).

Les crèches, c'est l'un des moyens d'assurer aux jeunes enfants un milieu complémentaire au milieu familial pour soutenir ses actions éducatives, la prise en charge institutionnelle de la petite enfance devient une nécessité car elle peut prévenir les distorsions et les pathologies plus au moins graves (**N. Benghabrit, 2005, p.99**).

### **2.1. Le rôle des éducatrices de jeunes enfants**

L'éducatrice de jeunes enfants assure le bien-être de l'enfant en donnant du sens aux actions du quotidien et veille à son développement, elle participe à l'élaboration du projet éducatif et demeure garante de son application, au quotidien, son rôle dans le soutien à la parentalité est essentiel grâce à une écoute active et à une attitude rassurante, ou le membre de l'équipe d'encadrement, elle remplace la puéricultrice en son absence (**M- H. Guillot, 2013, p.22**).

L'une des premières anecdotes de la fonction de l'éducatrice de jeunes enfants est de prévenir, et participer à la détection de troubles chez le tout jeune

enfant, comment par un travail d'observation et d'éducation. Outre prévention l'écoute qui peut dans certaines structures qui accueillent des enfants en grandes difficulté, exerce sous la supervision des psychologues ou de psychiatres, une action thérapeutique visant principalement à assurer dans la vie quotidienne de l'enfant perturbé un renforcement de sa sécurité affective (**D. Verba, 2003, p.19**).

La troisième anecdote illustre parfaitement l'esprit dans lequel l'éducatrice de jeunes enfants aborde la prime enfance, en concordance avec les principes de l'éducation nouvelle, il s'agit pour le professionnel, par des formules d'adaptation reposant sur une fine d'observation préalable, de s'adapter aux caractéristiques et aux besoins individuels de chaque enfant de manière à d'une part (**Ibid, p.19**).

L'orage ou la réassurance, cette courte anecdote est très significative de la capacité d'adaptation de l'éducatrice de jeunes enfants aux différentes situations qui se présentent à lui, ce qui aurait peut être pour des jeunes enfants un événement tout à fait dramatique devient en fait l'objet non seulement d'un divertissement, mais aussi d'un éveil intellectuel. (**Ibid , p.196**)

Enfin, l'éducatrice de jeunes enfants il s'agit d'un un travail de méditation sociale qui constitue l'une des facettes essentielles du métier d'éducateur de jeunes enfants.

## **2.2. Le rôle de la crèche dans la socialisation des enfants**

L'examen de l'influence des modes d'accueil antérieurs sur le plan des compétences sociale à la crèche, est un domaine récent qui mérite quelques précisions. L'étude menée par Field et ses collaborateurs (1988) indique que les enseignants trouvent les enfants qui ont connu une garde non parentale plus

coopératifs et moins solitaires que les enfants ayant vécu dans leur milieu familial. (G- C. Zaouche, 2002, p.88)

Les résultats d'Andersson (1992) vont dans le même sens aux deux âges étudiés entre 8ans et 13ans enfants ayant profité d'une garde dans la première année de vie semblent moins anxieux, plus indépendants, plus confiants, plus populaires que les autres enfants.

Aussi l'étude réalisée par Boulanger (1995) apporte des résultats similaires quant à l'autonomie et à la sociabilité des enfants ayant une expérience de vie en crèche.

En effet, la plus part des enfants gardés par une assistante maternelle et les enfants qui fréquentent régulièrement le lieu d'accueil se montre plus sociables avec leurs pairs, notamment au travers des socialisations.

L'enfant fréquente le lieu d'accueil de façons régulière que cela facilite les imitatives d'un paire, quand a la nature des jeux, il n'ya pas de différence notable en termes de jeu symbolique, en revanche les enfants qui fréquente la crèche jouent d'avantage seuls comparés aux enfants accueillis par des assistantes maternelle (**Ibid , p.80**).

# **Chapitre III :**

## **Notions sur l'agressivité**

**Préambule :**

L'agressivité a toujours existé. Elle fait partie de la nature de l'Homme. Si nous remontons à l'époque de la préhistoire, lorsque les premiers Hommes apparurent sur terre, ils n'avaient pas le choix de se battre pour obtenir ce dont ils avaient besoin. Ils devaient répondre à des nécessités telles que les vivres, des besoins d'être reconnu en tant que chef de la tribu ou alors pour ne pas en être exclu et des obligations de défendre leur territoire. Les Hommes se battaient contre les animaux mais également entre eux (**B.BURGENNER C. BROUZE C. CHARDONNES É., P.11**)

**1. Définition de la notion Agressivité :**

Selon la Revue petite enfance de Praplan Chastonay l'agressivité est la pulsion vitale présente et nécessaire dans tout organisme vivant qui demande à être socialisée (**P. Chastonay ,2004.P6.**). D'après les auteurs Cloutier, Gosselin et Tap, l'agressivité est définie comme des « conduites antisociales qui consistent à agresser les autres physiquement et verbalement » (**Bourcier, 2008, p.13**).

« Le vocabulaire de la psychanalyse définit l'agressivité comme une tendance à des conduites réelles ou fantasmées, ayant pour objectif d'attaquer ou de nuire à un être vivant ou à tout objet faisant obstacle à une satisfaction immédiate. » (**Léonard – Mallaval, 2013, p.33.**)

« L'agressivité est une composante vitale de notre fonctionnement. Elle est une des façons possibles de matérialiser notre volonté de communiquer avec le monde extérieur, d'y laisser notre empreinte en imitant l'autre avant d'essayer de s'y substituer. » (**CHALON P. Mon enfant tape, P.3**).

« L'agressivité est un caractère offensif d'un individu cherchant à blesser autrui, à porter atteinte à son intégrité physique ou morale. » (**BON D. Dictionnaire en termes de l'éducation, P.14**).

« L'agressivité est une recherche de soi à travers les réactions de l'autre, elle a un sens, elle veut exprimer divers besoins : être écouté, être compris, être reconnu » (**HEUGHEBARET S. MARICQ M., P.12**).

**2. Le comportement agressif :**

Marie Léonard – Mallaval (2013) indique que les comportements agressifs sont constamment le résultat d'une rencontre entre deux personnes dans une situation. Ce sont des actes tels que mordre, griffer, pousser, pincer et taper qui portent atteinte à l'intégrité physique et morale des autres enfants mais aussi des adultes. Les comportements agressifs perturbent l'organisation

collective et peuvent mettre en danger les autres enfants (**Praplan Chastonay, 2004, p.68**).

### **3. Les différentes formes de l'agressivité**

L'agressivité peut se trouver sous plusieurs formes :

Active ou passive : la forme active sous-entend que l'acte agressif est commis par l'auteur dans le but d'atteindre un but. La victime, blessée par ce comportement, se retrouve en situation dite passive.<sup>1</sup>

Physique ou verbale : l'agressivité physique est composée de coups, de morsures et de gestes qui portent atteinte au physique de l'autre. La forme verbale comporte les insultes ou les gros mots.

Directe ou dissimulée : la forme directe est une agression directe envers l'adversaire. Elle peut donc être constatée. Par contre, l'agression dissimulée ou sournoise est difficilement constatable et prouvable. En font partie, le vol, le mensonge mais aussi la propagation de faux bruits pouvant porter atteinte à autrui. »

Chacune d'entre elles peut être : ◦ « [...] hostile : comportement agressif visant à blesser (physiquement ou psychologiquement) une personne ou à lui nuire. » (**BEE H. BOYD D. op.cit, p.165**)

### **4. Les théories liées à l'agressivité**

"L'agressivité est considérée comme un phénomène interactionnel" (**BONNET-BURGENNER C. BROUZE C. CHARDONNES É. op. cit. p.24**)

Pour comprendre précisément où commence l'agressivité, il fallait remonter tôt dans la vie du jeune enfant. Et vu l'existence de plusieurs théories on a décidé d'en exposer deux d'entre elles car le comportement agressif ne dépend pas que d'une seule et unique théorie.

- Approche interactionniste de l'agression. (**PAHLAVAN F. p.110**)

Cette théorie soutient qu'il y aurait une interaction entre la colère et l'agressivité. L'auteur des gestes agressifs aurait la volonté d'atteindre un but. Ce

---

but serait la motivation de l'action. Le comportement agressif commence lorsque l'auteur réalise qu'une faute a été commise. Il va alors chercher à punir l'individu qui est en faute. L'agression serait donc utilisée pour rétablir une situation ou pour se venger. L'auteur de cette agression ne trouverait pas d'autres alternatives à cette agression, ce qui conduit la théorie à dire que « L'agression serait de ce fait plus probable chez les individus peu sûrs d'eux. » **(PAHLAVAN F. p.110)**

Cette approche soutient que l'agressivité serait un comportement instrumental car elle prend seulement en compte les interactions interpersonnelles, les caractéristiques situationnelles et personnelles des individus. « Les valeurs et les attentes de l'agresseur joueraient un rôle prépondérant dans l'évaluation de la situation et dans la décision de s'engager dans une agression. » **(Ibid. p.111)** Elle élimine de ce fait, que l'agressivité peut être d'origine biologique, physiologique ou neurologique.

▪ **Théorie biopsychosociale de l'agression (PAHLAVAN F. op.cit, p.112)**

Cette théorie prend en compte plusieurs facteurs qui inter-réagiraient entre eux et qui seraient à l'origine de l'agression : le biologique, le physiologique, les expériences sociales ainsi que les mécanismes d'apprentissage. La colère est une émotion et les émotions sont gérées par le cerveau. D'après les partisans de cette théorie, le système nerveux serait modulable et ce, grâce aux expériences et aux apprentissages que fait l'individu. « [...] La colère peut acquérir un statut d'émotion positive, lorsqu'il y a succès constant de ses expressions et conditionnement dit appétitif (agréable) du système d'exploration. » **(Ibid., p.112)**

Cette théorie soutient que l'éducation a un rôle important dans ce processus. De ce fait, si l'enfant exprime ses émotions en tapant, l'éducateur devrait établir un dialogue en lui faisant prendre conscience de son comportement agressif. Si cela se produit dès la naissance, l'enfant, en grandissant se rendra compte par lui-même de ses actes agressifs et apprendra d'autres alternatives à l'agression

physique. Les deux théories que je viens d'exposer nous permettent de comprendre un peu mieux l'impulsivité et la nature du geste agressif. Malgré tout, j'ai étendu ma recherche pour mieux comprendre le rôle que jouait l'environnement de l'individu sur le comportement agressif.

### **5. Les facteurs pouvant influencer le comportement agressif**

#### **Environnement familial**

Lorsque l'enfant naît, il ne connaît pas encore le monde qui l'entoure ni même ce qu'il va devoir apprendre au cours de ses premières années de vie. Il dépend de son milieu. Il va observer tout naturellement, les gestes, les réactions et les manières de faire des adultes qui lui sont proches. Il va apprendre petit à petit comment agir et se comporter dans le monde qui l'entoure. (**DUBUIS C. cours de psychologie sociale**), « La socialisation, c'est l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit - on dira aussi "formé", "modelé", "fabriqué", "conditionné" - par la société locale et globale dans laquelle il vit, processus au cours desquels l'individu acquiert - "apprend", "intériorise", "incorpore", "intègre" - des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement. »

Il sait lire également sur les visages, les expressions, les émotions et ce qu'elles contiennent.

Comme dit plus haut, dans le point « les définitions de l'agressivité », le comportement agressif serait inné. L'enfant n'a pas besoin d'apprendre à agresser. Par contre, il apprend à perpétuer ces actes selon les observations qu'il fait et les expériences qu'il vit.

« [...] l'enfant commence à développer des modèles mentaux relationnels qui guideront ses interactions sociales ultérieures. » (**PAHLAVAN F. op.cit, p.52**)

Si l'entourage de l'enfant ne met pas de freins à ses gestes agressifs, il n'aura pas la possibilité d'apprendre à substituer ce comportement par un autre. « Pour la survie de l'espèce, pour sa propre survie, l'individu a aussi besoin d'apprendre

à quel moment agresser. Mais il a encore plus besoin de savoir dans quels contextes il ne faut pas agresser. » (PAHLAVAN F. *op.cit*, p.51).

L'environnement et les expériences sociales que vit l'enfant peuvent alors être facilitant ou non facilitant dans l'apprentissage de nouveaux comportements.

Si nous voulons faciliter cet apprentissage, nous devrions offrir de l'affection tout en amenant un cadre et des règles claires et sécurisantes, expliquer à l'enfant le sens des sanctions et des désaccords, veiller également à transmettre les valeurs liées aux interactions sociales, prendre en compte les émotions de l'enfant, et faire en sorte de lui donner un sentiment de responsabilité. (*Ibid.*, p.53)

« Les pratiques parentales fondées sur l'affection et l'amour, associées aux raisonnements inductifs concernant le respect d'autrui, la nécessité de participer ou d'intervenir au cours des événements, peuvent conduire l'enfant à créer une vision structurée du monde social et à percevoir un certain ordre dans son environnement. » (*Ibid.*, p.53)

A contrario, une éducation qui fait recours à l'humiliation, à un cadre trop strict ou pas assez, dans laquelle on ne prend pas en compte l'enfant et ses sentiments et où l'on trouve de la négligence, sera un environnement non facilitant dans l'apprentissage de nouveaux comportements. (*Ibid.*, pp. 54-55)

### **Le rôle de l'EDE**

Si la famille est le premier agent socialisateur de l'enfant et qu'elle est considérée comme "agent de socialisation primaire", elle n'est pas la seule.

Lors de son entrée à l'école, l'enfant rencontre des individus qui vont également contribuer à son éducation et à sa socialisation (les professeurs, les pairs, les médiateurs). Il se retrouve dans un milieu différent de celui de sa famille et dans lequel il doit trouver sa place. Le rôle de l'éducateur est de

transmettre des valeurs telles que la collaboration, le respect de l'autre, la coopération et la négociation afin de faire en sorte que les interactions entre les enfants se passent au mieux. Cela n'est pas un rôle facile car il doit prêter une attention à chaque enfant individuellement ainsi qu'au groupe d'enfants. **(BONNET-BURGENNER C. BROUZE C. CHARDONNES É. op.cit, pp.29-32)**

Il doit alors faire en sorte de prendre en compte les émotions et les sentiments de l'enfant, de rester calme lors de conflits, de ne pas le brusquer, de respecter le rythme de chacun, d'instaurer le dialogue, de poser un cadre ni trop strict ni trop laxiste et bien d'autres choses. Si l'éduquant évite en priorité d'être sarcastique et moqueur, s'il respecte l'enfant, cela sera déjà bénéfique et apportera une sécurité à ce dernier. Si celui-ci se sent en sécurité, il entrera plus facilement en contact avec ses pairs, réussira mieux ses examens et aura une meilleure estime de soi.

Si l'école ou la structure a un rôle à jouer auprès des enfants, elle joue aussi un rôle auprès des parents. La collaboration entre ces deux parties est très importante. L'idéal serait que la pédagogie de la famille et celle de l'école se rejoignent. Dans ce cas, la coopération peut se faire sans problème. Lorsque ce n'est pas le cas, cela peut provoquer des aprioris, des préjugés, une discontinuité entre le discours des parents et des éducateurs ainsi que des conflits. Le rôle de chacun est dans ce cas, de se remettre en question et de se persuader que chacun agit pour le bien-être de l'enfant. Les deux parties doivent faire un pas dans la manière de penser de l'autre. Sinon, il devient difficile pour l'enfant de savoir comment se comporter.

### **Les pairs**

Les relations entre pairs sont importantes dans la vie du jeune enfant. Dès l'âge de six mois, nous pouvons observer deux bébés, couchés l'un en face de l'autre, avoir des interactions. Ils se touchent le visage, les doigts, ils se sourient.

C'est le début d'une communication. À l'âge de deux ans, des signes d'amitié commencent à se manifester puis à quatre ans - l'âge de l'entrée à l'école - c'est l'émergence des amitiés durables basées sur la coopération, l'entraide, et le soutien.

Nous avons relevé deux types de relations essentielles pour que l'enfant développe des habiletés sociales appropriées :

- **Une relation verticale**

Ce sont les relations que l'enfant entretient avec un adulte ou un professeur. Cette personne a davantage de connaissances, plus de pouvoir social et elle assure une sécurité à l'enfant. **(DRUART D. WAELPUT M. op.cit, p.18):**

- **Une relation horizontale:**

Ce sont les pairs et les amis de l'enfant. Il a une relation d'égal à égal avec eux et peut mettre en pratique ses habiletés sociales. **(Ibid, p.18)**

Si l'enfant n'a pas appris à substituer ses gestes agressifs avant l'entrée à l'école, il aura du mal à tisser des relations saines avec ses pairs.

Selon une étude réalisée par Petterson, Littman et Bricker (1967 cité par Dishion et al. 1994) :

*« L'enfant qui n'était pas agressif en début d'année peut le devenir s'il se fait agresser et qu'il répond à cette agression par des coups ».*

Du moment que cela se produit, un cercle vicieux se met en place : l'enfant agressif continue de l'être (la réciprocité du geste le pousse à cette tendance), l'enfant non agressif en début d'année risque de le devenir (s'il obtient ce qu'il veut grâce à ça, il va perpétuer ces actes.)

Ces enfants agressifs deviendront alors impopulaires et la réputation de "méchants", "violents" ou "turbulents" risque de les poursuivre. (**PAHLAVAN F. op.cit, pp.58-59**)

# **Partie pratique**

# **Chapitre 4 :**

# **Méthodologie de recherche**

**Préambule**

Pour mener à une bonne recherche, il faut bien penser, bien réfléchir à la construction d'un processus de recherche ce dernier qui est un ensemble des étapes qui permettant à identifier le thème de notre recherche.

Dans ce chapitre nous allons présenter les différentes étapes de l'élaboration de notre travail, la présentation de lieu de stage, la méthode d'étude suivie, ainsi les techniques utilisées et leurs analyses. Et à la fin, on va présenter le déroulement de notre enquête sur le terrain dans l'objectif de vérifier notre hypothèse.

**1. Définition et opérationnalisation des concepts clés****1.1. L'enfant**

L'enfant devient un être à part entière, perçu dans sa globalité et à travers tous les aspects de sa vie, qui n'est plus seulement « le fils de... », C'est-à-dire la possession des ses parents ou de l'état, mais le sujet de ses propres droits à partir du XVIème siècle, l'idée que les enfants sont des êtres vulnérables qu'il faut protéger émerge peu à peu en occident. L'attention accrue accordée aux droits de l'Homme depuis les révolutions (Article Droit De L'enfant ,2009)

- être humain qui n'a pas encore eu dix-huit ans.
- Un être sensible et fragile, qui à besoin de soins et de protection -Aime jouer
- besoin de l'autre.
- Etre heureux, avec la présence de ces parents.

**1.2. L'établissement d'accueil collectif**

C'est un lieu de socialisation pour initier et renforcer le développement cognitif et social des enfants, dans le but de l'intégrer précocement dans les milieux qui lui sont d'assurer pour la suite, sa réussite (G.C.Zaouche, 2002, p.74)

- Le lieu ou s'exerce le jeu d'action et de réaction (expression des émotions envers autrui)
- Une étape de transition chez l'enfant.
- Le développement cognitif (connaissance, apprentissage) de l'enfant.
- Lieu d'épanouissement pour l'enfant, complémentaire au milieu familial.

-La découverte de différents sexes (filles et garçons)

**2. Méthodologie de la recherche**

La méthodologie de la recherche peut se définir comme étant « l'étude du bon usage des méthodes et techniques, il ne suffit pas de les connaître, encore faut-il savoir les utiliser comme il se doit, c'est-à-dire savoir comment les adapter, le plus rigoureusement possible, d'une part à l'objet précis de la recherche ou de l'étude envisagée, et d'autre part aux objectifs poursuivis » (**O. Aktouf, 1978, P. 27**)

La méthodologie de la recherche « est un ensemble des méthodes et des techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et guide la démarche scientifique » (M. Angers, 1994, P.58)

Donc la méthodologie de la recherche représente l'ensemble des étapes permettant de chercher, identifier et trouver des documents relatifs à un sujet par l'élaboration d'une stratégie de recherche. D'abord nous allons présenter la méthode utilisée de notre recherche qui a été inespérée de l'approche psychanalytique.

La méthode est constituée « d'un ensemble de règles qui, dans le cadre d'une science donnée, sont relativement indépendantes des contenus et des faits particuliers étudiés en tant que tels, elle se traduit, sur le terrain, par des procédures concrètes dans la préparation, l'organisation et la conduite d'une recherche » (O. Aktouf, 1978, p. 27)

C'est la procédure logique d'une science, c'est-à-dire l'ensemble des pratiques particulières qu'elle met en œuvre pour que le cheminement de ses démonstrations et de ses théorisations soit clair, Dans notre travail on n'est concerné par la méthode descriptif.

« La méthode descriptive qui intervient au milieu naturelle et tente de donner une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulier, l'objectif de cette approche est d'identifier les composantes d'une situation donnée et parfois de décrire la relation qui existe entre ces composantes» (Chahraoui, 2003, p.125)

Cette méthode Consiste à décrire, à nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un événement, l'objectif de cette méthode dans notre travail et de déterminer et évaluer l'adaptation sociale des enfants placés dans cette crèche, elle nous a aidé dans la description du champ de travail et de

notre unité d'enquête pour mieux appréhender les différentes réalités qui s'y trouvent.

Notre travail a comme référence la méthode d'étude de cas qui fait partie des méthodes descriptives, elle consiste en une observation approfondie d'un individu ou d'un groupe d'individus.

« L'étude de cas consiste donc à apporter un phénomène à son contexte et à l'analyser pour voir comment il s'y manifeste et se développe » (L. T. Guillaume, 2009, p.06)

«L'étude de cas s'intéresse pas seulement aux aspects sémiologiques, mais tente de restituer le problème d'un sujet dans un contexte de vie ou sont pris en compte différents niveaux d'observation et de compréhension » (Kh. Chahraoui, H. Bénony, 2003, pp.125-127)

## **2. Présentation de lieu de stage :**

Notre recherche a été effectuée au sein d'une crèche privée multi accueil qui porte le nom « AMIRA » qui se situe à Takarietz RN 26 vers Alger.

C'est une crèche a pour vocation de répondre aux besoins de famille en matière d'accueil des enfants de 2 ans à 6 ans, elle a un programme pédagogique conçu pour favoriser le développement des capacités des enfants.

D'après la directrice cette crèche a ouvert ses portes en septembre 2010, ses capacités d'accueil 80 enfants, elle contient 3salles pédagogiques et polyvalentes, Air de jeux extérieur, des sanitaires, air de jeux intérieur, 2 dortoirs, une cuisine équipée, un réfectoire avec des plats variés, riche et équilibrés servi à chaque repas, escalier sécurisé avec une main courante adapté à l'enfant.

L'établissement répond à toutes les normes d'hygiène et de la sécurité.

Le personnel: la directrice de la crèche, 3 éducatrices, 2 assistantes maternelle, une cuisinière, un chauffeur.

## **3. La population d'étude :**

Notre étude supporte sur 5 cas, Les cas ont été sélectionnés à l'aide des éducatrices de la crèche Amira selon certain critère,nous avons choisi 5 enfants sur 20 comme étant les plus agressifs et on a choisi les enfants entre 3ans à 4 ans.

**Tableau n°1 : tableau récapitulatif des caractéristiques de la population d'étude.**

cas	Nom	Age	Sexe	Rang
1	Yani	3 ans et demi	masculin	Fils unique
2	Amine	4 ans	Masculin	Fils unique
3	Anis	4 ans	Masculin	Deuxième
4	Mahmoud	3 ans	Masculin	Inné
5	HR	3 ans et demi	Masculin	Fils unique

**Remarque :**On observe une prédominance de l'agressivité chez l'agente masculine selon le témoignage des éducatrices

## **Chapitre 5 :**

**Présentation, analyse et discussion des résultats**

**Préambule :**

Dans cette partie nous allons présenter les données recueillis lors de l'investigation grâce au guide d'entretien et à la grille d'observation qu'on a utilisé comme outils et discuter les hypothèses émises.

A cause de manque de temps on a illustré uniquement 3 cas par les 5 cas qu'on a observés.

**1. Présentation et analyse des entretiens et grilles d'observations:****1-le cas de Yani :****1-1.présentation du cas:**

Yani est un garçon âgé de 3 ans et demi, il a été intégré dans cette crèche depuis 2 ans, il est toujours accompagné de sa mère, fils unique, son père est un enseignant et sa mère est une femme au foyer.

**1.1. L'analyse de l'entretien avec l'éducatrice :**

C'est une éducatrice de la petite enfance depuis 2016, elle a choisi ce métier car d'après sa réponse « c'est un domaine où on peut aider les enfants et contribuer à leurs développement, et aussi par ce que j'adore les enfants malgré leurs bêtises »

Mais elle affirmé avoir des difficultés à cause de manque de communication avec les parents qu'elle prend en charge c'est qui entrave le bon fonctionnement de ses taches.

D'après les réponses de l'éducatrice Yani se comporte toujours avec agressivité que ce soit en absence ou en présence de ses parents et il tape sur sa maman et ramène avec lui un objet de transition (objet de son père et un téléphone) il aime rester seul car il n'aime pas partager ses objets avec ses paires » et selon l'éducatrice « cet enfant je peux le décrire en trois mot : autorité, victimisation, agressivité. Il utilise toujours l'agressivité dans tous ses comportements, il aime avoir le contrôle sur tout le monde même nous les éducatrices il n'aime pas quand on lui demande de faire quelque chose, et à propos de ses besoins il les exprime des fois, il ne joue pas avec ses paires. Et si il accepte de participer à une activité l'agressivité est présente, il casse les jouets il préfère les jeux d'action, il se bagarre des fois et il partage jamais ses jouets avec ses paires »

## 1.2. Présentation de la grille d'observation du cas de Yani :

comportements	Observation		
	des fois	toujours	Jamais
1. Il se présente à la crèche (il ne s'absente pas)		+	
2. Accepte progressivement de se séparer de ses parents (dès qu'il le dépose)			+
3. Lors de la séparation, il pleure, il crie, il est en pleine agitation.		+	
4. Reste au seuil de la porte, il attend si quelqu'un va venir pour le chercher.		+	
5. Il se cache derrière la porte, dont le but de quitter le lieu (la crèche)		+	
6. Il rester seul, il s'isole de son groupe		+	
7. Pleure sans raison		+	
8. Se détourne de l'autre		+	
9. Il refuse de communiquer (avec son éducatrice)		+	
10. Il a son objet transitionnel (porte une peluche, un objet, avec lui)		+	
11. Parle de son substitue (sa mère) durant la journée.		+	
12. Au moment de retrouvaille (retournez chez lui) il manifeste des rejets pour ne pas quitter le lieu (la		+	

crèche)			
13.Tapoter l'autre avec un objet		+	
14.. Mordre ou tenter de mordre l'autre		+	
15.Crache ses pairs		+	
16.Tirer les cheveux de ses camarades		+	
17.Donner des coups de pied aux autres		+	
18.Joue avec agressivité		+	
19.passive dans le jeu			+
20.Imiter l'autre	+		
21.Fait ses activités seul		+	
22.Garde sa propre place sans qu'on lui demande			+
23.Tendre un objet à l'autre	+		
24.Trouve des compromis dans des situations de conflits			+

**Tableau n°2 : présentation des résultats de la grille d'observation :**

Le tableau ci-dessus résume les observations que nous avons fait sur le potentiel d'agressivité de Yani durant notre stage pratique dans la crèche.

Yani ne s'absente pas car y'a personne à la maison pour prendre soin de lui donc il contrainst de venir en crèche, il n'accepte pas la séparation de ses parents, il pleure, il crie, il s'agit, il attend toujours si quelqu'un vient le chercher, il se cache derrière la porte pour quitter la crèche, il reste seul, il préfère s'isoler que rester avec son groupe, il pleure sans raison, il se détourne de l'autre, il refuse la communication avec son éducatrice et il porte toujours avec lui son objet transitionnel, il parle de son substitue (sa mère )durant la journée et au moment de retrouvaille il manifeste toujours des rejets pour ne pas

quitter le lieu pour punir ses parents de l'avoir abandonnées toute la journée, on a remarqué aussi que Yani fait recours toujours à l'acte agressif (tapote, mord, crashe, tire les cheveux de ses camarades, donne des coups de pieds) et il joue avec agressivité.

Yani n'est pas passif dans les jeux et des fois quoi qu'il tente d'imiter les autres, ce qui laisse les autres enfants distants.

Cela est une conséquence directe de son agissement violent envers ses paires, il garde jamais sa propre place sans qu'on lui demande même si des fois il tend un objet à l'autre, il trouve jamais des compromis dans des situations de conflit, à cause de son égoïsme et sa possessivité.

### **1.3. synthèse finale de cas :**

A partir de l'analyse de guide d'entretien et la grille d'observation on conclut que Yani est un enfant qui acquis un comportement agressif face à l'abandon de ses parents et son sentiment de rejet ce qui entraîne son problème d'adaptation et sa socialisation au sein de sa crèche, ce qui le pousse à l'isolement et la solitude. Il représente un attachement insécurisant de type anxieux/ambivalent (type C) ou l'enfant est anxieux dès l'entrée. Il n'explore pas, reste collé sur son parent et le solliciter avec insistance, il manifeste une très grande détresse lorsque la séparation survient. Lors de la réunion, il résiste au contact du parent n'est pas consolé par lui.

## **2. le cas de Mahmoud :**

### **2.1. présentation du cas:**

Mahmoud a 3 ans c'est l'inné de sa famille, d'après son éducatrice il est dans cette crèche depuis 1 ans, c'est son père qui le ramène chaque jours, il a un petit frère, sa mère est une dentiste et son père est un commerçant.

### **2.2. l'analyse de l'entretien avec l'éducatrice :**

C'est une psychologue clinicienne depuis 5 ans, elle est diplômé en master 2 psychologie clinique à l'université de Bejaia, elle a choisi ce métier car elle voulait mieux comprendre le domaine de la petite enfance.

Après avoir eu quelque informations sur l'éducatrice on voulait savoir est ce qu'elle rencontre des difficultés elle a répondu que oui qu'elle rencontre des difficultés de communication avec les enfants ».

D'après l'éducatrice Mahmoud quand son père est là il est trop calme mais dès qu'il part il se mis à pleurer et taper sur les tatas , il ramène avec lui des jouets, il aime pas rester seul, il tape, crie et insulte les éducatrices , il exprime ses besoin et avec autorité, il joue avec ses paires , dans le jeux il est autoritaire et il aime asservir les autres enfants, il partage pas ses jouets avec eux au contraire il aime s'accaparer ceux des autres.

**2.3. Présentation de la grille d'observation de cas Mahmoud :**

comportements	observation		
	des fois	toujours	Jamais
1. Il se présente à la crèche (il ne s'absente pas)		+	
2. Accepte progressivement de se séparer de ses parents (dès qu'il le dépose)	+		
3. Lors de la séparation, il pleure, il crie, il est en plein agitation.	+		
4. Reste au seuil de la porte, il attend si quelqu'un va venir pour le chercher.	+		
5. Il se cache derrière la porte, dont le but de quitter le lieu (la crèche)			+
6. Il rester seul, il s'isole de son groupe	+		
7. Pleure sans raison	+		
8. Se détourne de l'autre	+		
9. Il refuse de communiquer (avec son éducatrice)	+		
10. Il a son objet transitionnel (porte une peluche, un objet, avec lui)		+	
11. Parle de son substitue (sa mère) durant la journée.			+

12.Au moment de retrouvaille (retournez chez lui) il manifeste des rejets pour ne pas quitter le lieu (la crèche)	+		
13.Tapoter l'autre avec un objet		+	
14.. Mordre ou tenter de mordre l'autre		+	
15.Crache ses pairs		+	
16.Tirer les cheveux de ses camarades		+	
17.Donner des coups de pied aux autres		+	
18.Joue avec agressivité		+	
19.passive dans le jeu			+
20.Imiter l'autre			+
21.Fait ses activités seul		+	
22.Garde sa propre place sans qu'on lui demande			+
23.Tendre un objet à l'autre			+
24.Trouve des compromis dans des situations de conflits			+

**Tableau n°3 : présentation des résultats de la grille d'observation**

Le tableau ci-dessus résume les observations que nous avons fait sur le potentiel d'agressivité de Mahmoud durant notre stage pratique dans la crèche.

Mahmoud se présente toujours à la crèche, et la plus part du temps il accepte pas la séparation de ses parents, lors de la séparation il pleure, il crie et il s'agite, il reste au seuil de la porte, il attend si quelqu'un va venir le chercher, il se cache jamais derrière la porte , parfois il aime rester seul et s'isoler de son

groupe, il pleure aussi sans raison, il se détourne de l'autre, il refuse de communiquer avec son éducatrice, son objet transitionnel est toujours avec lui, durant la journée on a remarqué qu'il parle jamais de son substitue(sa mère) d'ailleurs au moment de retrouvaille il manifeste des rejets pour ne pas quitter le lieu, il tape toujours sur les autres, et réagit avec agressivité en mordant, crachant ses païes et tirant leurs cheveux et il leurs donnant des coups de pied, et même ses joues sont avec agressivité, il n'est pas passif dans le jeu et il n'imité pas les autres.

On a remarqué que malgré qu'il fait ses activités seul Mahmoud défie l'autorité et ne garde jamais sa propre place sans qu'on lui demande, il ne tend pas d'objet à l'autre et il n'accepte pas des compromis dans des moments de conflit.

#### **2.4. Synthèse finale de cas :**

D'après les résultats de l'entretien et la grille d'observation on conclut qu'on conclut que ce cas représente un taux d'agressivité très élevé et un problème d'attachement et d'interaction sociale, est toujours agité et réagit avec agressivité.

### **3. le cas d'anis :**

#### **3.1. .présentation du cas:**

D'après son éducatrice anis est un enfant de 4 ans, c'est le deuxième enfant de sa famille, il a une sœur et un frère, il est dans cette crèche depuis qu'il a 1 ans, il vient par le transport de la crèche, ses parents les 2 sont des médecins.

#### **3.2. L'analyse de l'entretien avec l'éducatrice :**

L'éducatrice possède un master en psychologie clinique depuis 6 ans, elle a une expérience de 5 ans dans ce domaine, elle a choisi ce métier car elle l'aime bien et elle aime les enfants et leurs manière et elle trouve ce métier contribue à construire une société prospère et instruite, car lorsque les enfants grandissent avec une bonne éducation, la société se reformera certainement, malgré quelle rencontre quelque difficultés de communiquer avec quelques enfants.

Anis est docile en présence de ses parents mais agressif en leurs absence, rarement qu'il ramène des objet transitionnels avec lui , il aime pas rester seul , avec nous les tatas il est calme et éduqué mais avec ses pairs il est agressif , il exprime ses besoin le plus normalement du monde, anis aime joué avec ses païes mais il est agressif dans le jeu , il aime l'idée de partager mais il faut que

les autres font ce qu'il veut, partage jamais ses jouets personnels avec ses paires seulement les jouets de la crèche.

**3.3. Présentation de la grille d'observation :**

comportements	observation		
	des fois	toujours	Jamais
1. Il se présente à la crèche (il ne s'absente pas)		+	
2. Accepte progressivement de se séparer de ses parents (dès qu'il le dépose)			+
3. Lors de la séparation, il pleure, il crie, il est en plein agitation.			+
4. Reste au seuil de la porte, il attend si quelqu'un va venir pour le chercher.	+		
5. Il se cache derrière la porte, dont le but de quitter le lieu (la crèche)			+
6. Il rester seul, il s'isole de son groupe			+
7. Pleure sans raison	+		
8. Se détourne de l'autre	+		
9. Il refuse de communiquer (avec son éducatrice)			+
10. Il a son objet transitionnel (porte une peluche, un objet, avec lui)			+
11. Parle de son substitue (sa mère) durant la journée.		+	
12. Au moment de retrouvaille (retournez chez lui) il manifeste des rejets pour ne	+		

pas quitter le lieu (la crèche)			
13.Tapoter l'autre avec un objet		+	
14.. Mordre ou tenter de mordre l'autre			+
15.Crache ses pairs			+
16.Tirer les cheveux de ses camarades	+		
17.Donner des coups de pied aux autres		+	
18.Joue avec agressivité	+		
19.passive dans le jeu	+		
20.Imiter l'autre	+		
21.Fait ses activités seul	+		
22.Garde sa propre place sans qu'on lui demande			+
23.Tendre un objet à l'autre	+		
24.Trouve des compromis dans des situations de conflits	+		

**Tableau n°4 :** présentation des résultats de la grille d'observation

Le tableau ci-dessus résume l'observation que nous avons faite sur le potentiel d'agressivité d'anis durant notre stage dans la crèche.

Anis se présente toujours à la crèche mais il accepte jamais de se séparer de ses parents, lors de la séparation il ne pleure pas, ne crie pas et ne s'agite pas, des fois il reste au seuil de la porte ,il attend si quelqu'un vient pour le chercher, il se cache pas derrière la porte, il reste jamais seul, il s'isole pas de son groupe, mais des fois on remarque qu'il pleure sans raison, il se détourne de l'autre, mais il refuse jamais de communiquer avec les éducatrice, il n'a pas un objet

transitionnel, il ne cesse pas de parler de son substitue(sa mère) et au moment de retrouvailles des fois il manifeste des rejets pour ne pas quitter le lieu .

Malgré qu'il n'arrive pas à se séparer progressivement de ses parents, il ne pleure pas, il ne crie pas et il ne s'agite pas lors de la séparation.

Concernant le comportement agressif on observe que Anis réagit en tapant et tirant sur les cheveux de ses camarades, des fois il mord ses paires mais il les crache pas, il donne toujours des coups de pieds aux autres, des fois il est agressif des fois il est passif dans le jeu et il imite l'autre, anis des fois il fait ses activités seul, il défie l'autorité et refuse de garder sa place sans qu'on lui demande mais il interagit avec ses camarades et dans des situations de conflits il trouve des compromis.

### **3.4. Synthèse finale de cas :**

On constate que le rang d'anis dans sa famille et la qualité d'attachement à ses parents influence ses comportements et ses agissements en crèche surtout envers ses paires, on conclut que quoique anis a des comportements agressifs mais cela n'influence pas sur interaction sociale et son adaptation au sein de la crèche.

#### 4. Discussion d'hypothèse :

D'après l'analyse de la grille d'observation et l'entretien avec les éducatrices nous allons procéder à la discussion de notre hypothèse : « certains enfants de crèche présentent une agressivité ».

Selon les données recueillies à partir de la grille d'observation et l'entretien avec les éducatrices on a conclu que les 3 cas représentent des comportements agressifs et réagissent souvent avec agressivité.

D'après l'observation qu'on a faite sur l'agressivité on a trouvé que « Yani » et « Mahmoud » représente toujours des comportements agressifs ils tapent souvent sur leurs camarades et même sur leurs éducatrices des fois « Mahmoud » tape même sur sa mère quand elle le ramène , ils réagissent par mordant, crachant, tirant les cheveux et donnant des coups de pieds e leurs paires, par rapport à « Anis » qui est des fois agressif et des fois non, à propos de Anis on a remarqué qu'il est perturbé, des fois il est agressif, il crie, il pleure, il s'agite et des fois non,

Cela confirme notre hypothèse sur “certains enfants de crèche sont agressifs “On a trouvé aussi que « Yani » et « Mahmoud » aiment rester seuls, ils préfèrent s'isoler de leurs groupes, aiment faire leurs activités seuls, certains enfants sont heureux de faire des choses seuls. Par exemple, ils peuvent être complètement absorbés par une activité quand elle les intéresse. Ces moments passés seuls leur font du bien. Cela leur permet de se relaxer et de retrouver leur énergie et certains tout-petits se retrouvent souvent seuls tout simplement parce qu'ils sont timides. Ils ne sont pas à l'aise d'entrer en relation avec les autres.

À partir de 3 ans, l'enfant d'âge préscolaire raisonne davantage et son langage est plus développé. Cela lui est très utile pour améliorer ses habiletés sociales. Il apprécie les contacts avec ses pairs et acquiert peu à peu la notion de partage. Mais il reste toutefois égocentrique et il lui est encore difficile d'être confronté à des refus.

Avec ses capacités de raisonnement et de communication, il peut argumenter, négocier ou même menacer lorsqu'il veut obtenir quelque chose. L'agressivité observée à cet âge est alors plus verbale que physique. Toutefois, c'est également à cet âge que l'enfant prend davantage conscience de l'impact de ses gestes. Il est ainsi capable de comprendre qu'il a pu blesser un autre enfant par ses paroles, reconnaître ses torts et s'excuser. Il a également un plus grand contrôle sur ses gestes agressifs. Ainsi, il en vient moins souvent aux coups qu'un tout-petit de moins de 3 ans.

On trouve dans le cas « Yani », « Mahmoud » et « Anis » qu'ils n'acceptent pas de se séparer progressivement de leurs parents, et dès qu'ils partent ils crient, pleurent et s'agitent, ils se cachent derrière la porte ce qui nous a fait conclure qu'une des causes de leur agressivité est la séparation avec leurs parents.

Ce qui nous a fait conclure qu'une des causes de leur agressivité est la séparation avec leurs parents.

Ce qui nous amène à la théorie de l'attachement de Bowlby qui permet d'étudier la façon dont l'enfant déstabilisé, stressé demande et obtient du réconfort de la part d'un adulte, sa figure d'attachement. Ces interactions précoces vont modeler les représentations concernant l'image de soi d'autrui.

À partir de 3 ans, l'enfant d'âge préscolaire raisonne davantage et son langage est plus développé. Cela lui est très utile pour améliorer ses habiletés sociales. Il apprécie les contacts avec ses pairs et acquiert peu à peu la notion de partage. Mais il reste toutefois égocentrique et il lui est encore difficile d'être confronté à des refus.

Avec ses capacités de raisonnement et de communication, il peut argumenter, négocier ou même menacer lorsqu'il veut obtenir quelque chose. L'agressivité observée à cet âge est alors plus verbale que physique. Toutefois, c'est également à cet âge que l'enfant prend davantage conscience de l'impact de ses gestes. Il est ainsi capable de comprendre qu'il a pu blesser un autre enfant par ses paroles, reconnaître ses torts et s'excuser. Il a également un plus grand autocontrôle sur ses gestes agressifs. Ainsi, il en vient moins souvent aux coups qu'un tout-petit de moins de 3 ans.

D'après notre travail de terrain on a constaté qu'il existe une relation étroite entre le degré d'adaptation des enfants au sein de leur crèche dans leur section et leur agressivité et aussi sur leur qualité d'attachement.

Selon la presse de l'université de Québec sur « Conduites agressives chez l'enfant perspective développementale et psychosociales » dans leur chapitre sur la culture, Allès-Jardel, Schneider, Goldstein et Normand discutent du caractère culturel de l'agressivité chez l'enfant. Plus spécifiquement, ces auteurs explorent comment les caractéristiques

Introduction 7 © 2009 – Presses de l'Université du Québec Édifice Le Delta I, 2875, boul. Laurier, bureau 450, Québec, Québec G1V 2M2 • Tél.: (418) 657-4399 – www.puq.ca Tiré de: Conduites agressives chez l'enfant, B.H. Schneider, S. Normand, M. Allès-Jardel, M.A. Provost et G.M. Tarabulsky (dir.), ISBN 978-2-7605-1562-8 • D1562N Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

culturelles modulent les processus de socialisation, les relations interpersonnelles et les manifestations des conduites agressives ainsi que leurs représentations. Allès-Jardel et ses collègues centrent ensuite leur propos sur l'étude comparative de l'agressivité dans différentes cultures. Les auteurs présentent également quelques-unes des études les plus récentes dans le domaine en centrant leur propos sur les jeunes enfants et en conséquence, en portant leur attention sur les pratiques éducatives et la tolérance des parents. Les auteurs abordent aussi la question de l'influence culturelle sur l'agressivité des enfants par l'entremise des communautés à risque et des médias. En conclusion, les auteurs discutent des difficultés méthodologiques inhérentes à ce type de recherches interculturelles dans le domaine de l'agressivité.

Après tous ces résultats obtenus on peut confirmer notre hypothèse que certains enfants de crèche présente une agressivité.

# **Conclusion**

En premier lieu, nous avons relevé plusieurs définitions de l'agressivité dont les éléments qui en sont ressortis sont : qu'elle fait partie de l'être humain et serait même innée.

Elle est vitale du fait qu'elle nous permet de communiquer, de nous défendre et d'exprimer un besoin. Cet éclaircissement nous permet en premier lieu à comprendre que la pulsion d'agressivité est instinctive. De ce fait, il nous permet d'exclure certains jugements sur son origine. Si ce comportement est inné, il ne dépend pas que de l'individu.

. Comme nous l'avons vu dans le chapitre théorique, l'influence que peut avoir l'environnement sur le développement de l'individu joue un rôle prépondérant dans la manière dont est géré un acte agressif. Nous pouvons relever que l'enfant "apprend" à se comporter en société en observant et en imitant les personnes qui l'entourent. L'adulte devra alors veiller à transmettre par son verbal et son non-verbal les codes de comportement et de communication acceptés en société et ceux qui ne le sont pas. S'il répond à l'agressivité par de l'agressivité, l'enfant n'aura pas accès à de nouvelles manières de s'exprimer. Nous pouvons également lire qu'une éducation ni trop sévère ni trop peu sévère serait idéale. Elle se constitue d'un cadre et de règles sécurisantes, de la prise en compte des émotions de l'enfant et d'une communication entre éduquant et éduqué. Ces éléments devront être appliqués avec le respect du développement de l'enfant. P

Les comportements agressifs sont fréquents dans le milieu de l'enfance et particulièrement chez les enfants de crèche. En grandissant, les enfants acquièrent le langage et utilisent donc plus l'agressivité verbale que physique.

L'agressivité est une pulsion nécessaire qui existe chez tous les êtres humains. Si l'agressivité n'est pas socialisée, elle peut se transformer en violence. Il existe de nombreux facteurs qui peuvent favoriser des comportements agressifs chez les enfants. Il y a les facteurs qui révèlent plutôt de l'environnement physique (crèche, jeux) ou humain (exposition à des modèles agressifs, disponibilité des EDE, dynamique de groupe), ceux en lien avec le développement de l'enfant (phase d'opposition, frustration, manque de langage) et enfin ceux qui sont biologiques ou qui dépendent de l'état émotionnel de l'enfant (mal-être, fatigue). L'EDE doit être capable de les identifier et de pouvoir agir sur ceux-ci en les réduisant.

Au niveau des entretiens réalisés, nous avons eu la confirmation par la psychologue que le comportement agressif d'un enfant dépend de nombreux éléments et mettre la faute sur quelqu'un serait injuste.

Nous avons aussi eu la confirmation par les éducatrices ainsi que la psychologue que les émotions étaient importantes et devaient être prises en considération. Le dialogue est également essentiel selon ces quatre professionnelles. Elles mettent un accent sur un mode de communication à l'écoute de l'enfant. Je pense qu'il est important d'écouter la version de l'enfant pour ne pas plonger dans les interprétations et éviter les incompréhensions. Je relève également les outils pédagogiques mis en place par les éducatrices de l'enfance. Le dessin et les coussins à émotions sont de bonnes alternatives au coin défoulement. Ils permettent à l'enfant d'extérioriser ses émotions.

Pour finir, nous reprenons les propos de la psychologue lorsqu'elle parle des outils à mettre en place pour répondre aux gestes agressifs de l'enfant : il faut de préférence, trouver un moyen d'aider l'enfant à limiter ces gestes. Relever les bons comportements et travailler avec les compétences de l'enfant peuvent être de bonnes solutions.

## Résumé:

L'agressivité de l'enfant est en effet un sujet incontournable en crèche car la collectivité pour les enfants de moins de trois ans est difficile à vivre. Être avec les autres, partager le même espace, les jeux, une certaine proximité, etc. peut générer ce que l'on appelle des « conduites agressives ». En plus de cela, les enfants passent par des phases dans leur développement pendant lesquelles ils s'affirment, se défendent, ou « attaquent » pour se faire une place dans le groupe.

Les enfants poussent, tapent, griffent, ou même mordent les autres enfants... cela fait partie des interactions « normales » entre enfants. Il est à noter ici qu'il n'y a aucune intention de faire mal, ces attitudes sont des comportements « réflexes », instinctifs, qui ont parfois pour but de susciter des réactions. Les enfants en dessous de trois ans sont en effet dans la découverte de leur environnement, du monde dans lequel ils vivent, des autres, etc. Ils se construisent en faisant des expériences et en apprenant des réactions des adultes. À nous de les accompagner dans leur processus de socialisation, en leur montrant le chemin de ce qui est possible de faire ou non, de ce qui est interdit, de ce qui est bien/mal. C'est sur l'adulte (parents et/ou professionnels) que repose cette tâche de réguler les interactions entre enfants, et de leur apprendre à réguler d'eux-mêmes leurs relations avec les autres.

Nous proposons tout d'abord des éclairages un peu théoriques sur le « pourquoi ? » les enfants ont des conduites agressives. Puis nous vous présentons l'accompagnement que nous pouvons fournir aux enfants.

# **Liste Bibliographique**

1. BEE H. BOYD D. op.cit.
2. Bell & Belsky, 2008
3. BON D. Dictionnaire en termes de l'éducation, P.14
4. BONNET-BURGENNER C. BROUZE C. CHARDONNES É. op. cit.
5. BONNET-BURGENNER C. BROUZE C. CHARDONNES É. Prévenir la violence des jeunes
6. Bourcier, 2008,
7. CHALON P. Mon enfant tape,
8. Chantal Zaouche Gaudron Dans Le développement social de l'enfant 2010,
9. D - E. Paralia, et All, 2010,
- 10.D - W. Winnicott, 1988,
- 11.D. Verba, 2003.
- 12.DARMON M. cité par Dubuis Claudia, cours de psychologie sociale
- 13.DRUART D. WAELPUT M. op.cit, p.18
- 14.DUBUIS C. cours de psychologie sociale
- 15.F. Davidson, 1965.
- 16.Fiche d'accompagnement pédagogique, 2006.
- 17.Francine Ferland. Le développement de l'enfant au quotidien de 0 à 6 ans. CHU Sainte-Justine. 2004.
- 18.G- C. Zaouche, 2002.
- 19.H. Bloch et All, 1992
- 20.H.Bee et D.Boyed, 2009
- 21.Henri Piéron, *Vocabulaire de la Psychologie*, Edition Quadrige ,1951.
- 22.Henri Wallon L'Évolution psychologique de l'enfant, A. Colin, Paris, 1941.
- 23.HEUGHEBARET S. MARICQ M. Construire la non-violence.
- 24.Hirsh-Pasek & Burchinal, 2006
- 25.Ispa et al., 2004
- 26.J. Chateau Psychologie de l'éducation, Vrin, 1970.
- 27.Kochanska & Kim, 2013
- 28.Kochanska, Aksan, Prisco,& Adams, 2008
- 29.L .Martine, 2012,
- 30.La Revue petite enfance de Praplan Chastonay (2004)
- 31.Le Camus, 2000; Lortie, 2009
- 32.Léonard – Mallaval, 2013

- 33.M- H .Guillot, 2013
- 34.N .Benghabrit, 2005
- 35.N .Rume, 2001.
- 36.PAHLAVAN F. op.cit.
- 37.Pancsofar & Vernon-Feagans, 2010
- 38.Parke & Buriel, 2006
- 39.Praplan Chastonay, 2004.
- 40.Rothbaum & Weisz, 1994
- 41.T .Mayne, 2012, p.19
- 42.Tamis-LeMonda, Shannon, Cabrera, & Lamb, 2004
- 43.Tikotzky, Sadeh, & Glickman-Gavrieli, 2011

# **Annexes**

## **Le guide d'entretien**

### **Axe 01 : Information d'éducatrice**

1. Quelle est votre qualification requise ? Depuis quand ?
2. Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?
3. Avez-vous choisi ce métier ?
4. Pourquoi avoir choisi de travailler dans le domaine de la petite enfance ?
5. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez auprès de ces enfants ?

### **Axe 02: Les renseignements sur l'enfant**

1. Depuis quand cet enfant est-il dans cette crèche ?
2. Qui l'accompagne à la crèche ?
3. Comment se comporte-t-il en absence et en présence de ses parents
4. Ramène-t-il avec lui des objets ? les quelles ?
5. Aime-t-il rester seul ? Pourquoi ?
6. Comment se comporte-t-il avec vous ?
7. Exprime-t-il ses besoins ?
8. joue t-il avec ses pairs ?
9. Comment se comporte-t-il dans le jeu ?
10. Partage t-il ses jouets avec ses pairs ?

## Annexes

---

### Présentation de la grille d'observation du cas de Yani :

comportements	Observation		
	des fois	toujours	Jamais
1. Il se présente à la crèche (il ne s'absente pas)		+	
2. Accepte progressivement de se séparer de ses parents (dès qu'il le dépose)			+
3. Lors de la séparation, il pleure, il crie, il est en plein agitation.		+	
4. Reste au seuil de la porte, il attend si quelqu'un va venir pour le chercher.		+	
5. Il se cache derrière la porte, dont le but de quitter le lieu (la crèche)		+	
6. Il rester seul, il s'isole de son groupe		+	
7. Pleure sans raison		+	
8. Se détourne de l'autre		+	
9. Il refuse de communiquer (avec son éducatrice)		+	
10. Il a son objet transitionnel (porte une peluche, un objet, avec lui)		+	
11. Parle de son substitue (sa mère) durant la journée.		+	
12. Au moment de retrouvaille (retournez chez lui) il manifeste des rejets pour ne pas quitter le lieu (la crèche)		+	

## Annexes

---

13.Tapoter l'autre avec un objet		+	
14.. Mordre ou tenter de mordre l'autre		+	
15.Crache ses pairs		+	
16.Tirer les cheveux de ses camarades		+	
17.Donner des coups de pied aux autres		+	
18.Joue avec agressivité		+	
19.passive dans le jeu			+
20.Imiter l'autre	+		
21.Fait ses activités seul		+	
22.Garde sa propre place sans qu'on lui demande			+
23.Tendre un objet à l'autre	+		
24.Trouve des compromis dans des situations de conflits			+

## Annexes

### Présentation de la grille d'observation de cas Mahmoud :

comportements	observation		
	des fois	toujours	Jamais
1. Il se présente à la crèche (il ne s'absente pas)		+	
2. Accepte progressivement de se séparer de ses parents (dès qu'il le dépose)	+		
3. Lors de la séparation, il pleure, il crie, il est en plein agitation.	+		
4. Reste au seuil de la porte, il attend si quelqu'un va venir pour le chercher.	+		
5. Il se cache derrière la porte, dont le but de quitter le lieu (la crèche)			+
6. Il rester seul, il s'isole de son groupe	+		
7. Pleure sans raison	+		
8. Se détourne de l'autre	+		
9. Il refuse de communiquer (avec son éducatrice)	+		
10. Il a son objet transitionnel (porte une peluche, un objet, avec lui)		+	
11. Parle de son substitue (sa mère) durant la journée.			+
12. Au moment de retrouvaille (retournez chez lui) il manifeste des rejets pour ne pas quitter le lieu (la crèche)	+		
13. Tapoter l'autre avec un objet		+	

## Annexes

---

14.. Mordre ou tenter de mordre l'autre		+	
15.Crache ses pairs		+	
16.Tirer les cheveux de ses camarades		+	
17.Donner des coups de pied aux autres		+	
18.Joue avec agressivité		+	
19.passive dans le jeu			+
20.Imiter l'autre			+
21.Fait ses activités seul		+	
22.Garde sa propre place sans qu'on lui demande			+
23.Tendre un objet à l'autre			+
24.Trouve des compromis dans des situations de conflits			+

## Annexes

### Présentation de la grille d'observation de Anis

comportements	observation		
	des fois	toujours	Jamais
1. Il se présente à la crèche (il ne s'absente pas)		+	
2. Accepte progressivement de se séparer de ses parents (dès qu'il le dépose)			+
3. Lors de la séparation, il pleure, il crie, il est en pleine agitation.			+
4. Reste au seuil de la porte, il attend si quelqu'un va venir pour le chercher.	+		
5. Il se cache derrière la porte, dont le but de quitter le lieu (la crèche)			+
6. Il rester seul, il s'isole de son groupe			+
7. Pleure sans raison	+		
8. Se détourne de l'autre	+		
9. Il refuse de communiquer (avec son éducatrice)			+
10. Il a son objet transitionnel (porte une peluche, un objet, avec lui)			+
11. Parle de son substitue (sa mère) durant la journée.		+	
12. Au moment de retrouvaille (retournez chez lui) il manifeste des rejets pour ne pas quitter le lieu (la crèche)	+		
13. Tapoter l'autre avec un objet		+	

## Annexes

---

14.. Mordre ou tenter de mordre l'autre			+
15.Crache ses pairs			+
16.Tirer les cheveux de ses camarades	+		
17.Donner des coups de pied aux autres		+	
18.Joue avec agressivité	+		
19.passive dans le jeu	+		
20.Imiter l'autre	+		
21.Fait ses activités seul	+		
22.Garde sa propre place sans qu'on lui demande			+
23.Tendre un objet à l'autre	+		
24.Trouve des compromis dans des situations de conflits	+		